

Hommage à José Mansot, dévoilement de la plaque de la Halle José Mansot

le 19 septembre 2026,

Monsieur le Sénateur,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Messieurs les Maires honoraires de La Tour de Salvagny,
Cher Gilles Pillon,
Mesdames et Messieurs les élus,
Chère Michèle,
Chers Philippe, François et Étienne,
Chers Newen, Arwen, Liwen, Noa et Lisa,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour dévoiler une plaque.

Une plaque porte un nom. Mais derrière un nom, il y a une vie, un engagement et, dans le cas de José Mansot, une empreinte profondément inscrite dans notre village.

Donner le nom d'un ancien maire à un bâtiment communal n'est d'ailleurs pas anodin à La Tour de Salvagny. Nous en avons peu la tradition. Et il suffit de regarder juste en face de nous : **l'école Edmond Guion** est jusqu'à présent le seul bâtiment communal portant le nom d'un ancien maire et plus globalement d'une personne.

Mais les traditions peuvent évoluer. Beaucoup savent que j'y suis depuis longtemps attaché. Les traditions doivent même parfois évoluer pour nous permettre de mieux nous souvenir de ceux qui ont construit La Tour avant nous.

José était devenu Tourellois en 1974. Conseiller municipal dès 1983, de Georges CHAINE, puis adjoint et conseiller communautaire, il fut maire de La Tour de Salvagny pendant treize années, de 1995 à 2008. Treize années au cours desquelles il aura beaucoup imaginé, beaucoup décidé et surtout beaucoup construit.

José était un bâtisseur.

Il suffit finalement de regarder autour de nous pour mesurer ce que ce mot signifie. L'extension de la mairie et de l'école de musique, la salle des fêtes de l'Hippodrome, la rénovation de notre église, celle de l'école Edmond Guion avec, déjà, une ambition environnementale particulièrement novatrice à l'époque, l'ancienne auberge transformée pour accueillir les associations.

Une grande partie des lieux qui rythment encore aujourd'hui la vie des Tourellois portent directement la trace de ses mandats.

Mais l'héritage le plus visible est sans doute **ici même**.

José avait cette conviction qu'un village devait avoir un cœur. Il engagea donc une profonde transformation du centre de La Tour : modification de la circulation, création de cette place piétonne et construction de cette halle. Et, fidèle à ses convictions environnementales, son toit accueillait déjà la première installation solaire de notre village à une époque où très peu de communes en avait.

Aujourd'hui, tout cela nous paraît naturel. Cette place, nous la traversons. Nous nous y retrouvons. Nous y organisons nos manifestations, encore hier avec le marché nocturne. Les enfants y jouent. Les générations s'y croisent.

Elle fait tellement partie de La Tour que nous pourrions presque oublier qu'un jour, il a fallu l'imaginer.

Et c'est peut-être cela, finalement, la marque des bâtisseurs. Ils voient parfois un peu plus loin que le temps présent.

José avait peut-être, parfois, un petit côté Cassandre. Je le dis avec autant d'affection que je pense avoir aussi ce trait de caractère. Celui qui voit venir certaines évolutions avant les autres et qui n'est pas toujours compris au moment où il les annonce.

L'environnement, les économies d'énergie, le solaire, la qualité des bâtiments publics, l'organisation du cœur de village... Beaucoup de sujets qu'il portait alors sont aujourd'hui au centre de nos politiques publiques.

Et lorsqu'on connaît son parcours professionnel, à la DRIRE, à l'ADEME puis dans le domaine de l'énergie solaire, on comprend que cette vision de l'action publique était profondément ancrée en lui.

Cela n'empêche pas les débats, les interrogations, les oppositions.

José les a connus.

Il a même connu, à la fin de son parcours municipal, la sanction du suffrage universel.

Je veux l'évoquer avec beaucoup de mesure, parce que **la démocratie doit toujours être respectée.**

Mais le temps apporte aussi un autre regard. Et près de vingt ans plus tard, on peut constater une chose très simple : **les élections passent, les débats s'apaisent, mais l'œuvre demeure. Qui remettra en cause cette place aujourd'hui ?**

C'est une leçon pour tous ceux qui exercent une responsabilité publique, et naturellement pour moi qui ai aujourd'hui l'honneur d'être maire de notre village.

Être maire, ce n'est pas seulement administrer le présent. C'est essayer d'imaginer ce que sera notre commune dans dix, vingt ou trente ans. C'est parfois accepter de porter des évolutions qui ne sont pas immédiatement comprises.

Mais c'est aussi savoir que **nous ne partons jamais d'une page blanche.**

Nous sommes des maillons d'une chaîne.

José a reçu La Tour de ceux qui l'avaient précédé. **Gilles Pillon lui a succédé en 2008 et a poursuivi cette histoire communale pendant dix-huit années.** J'ai aujourd'hui, avec mon équipe, l'honneur et la responsabilité de la poursuivre à mon tour.

Nous avons chacun notre personnalité, notre époque, nos convictions et notre manière d'exercer cette fonction. Mais **un village ne se construit jamais contre son histoire. Il se construit sur elle.**

José avait d'ailleurs compris que l'avenir de La Tour ne pouvait pas davantage se construire en regardant uniquement à l'intérieur de ses frontières communales. Il exerça des responsabilités importantes à la Communauté urbaine de Lyon, notamment sur les questions économiques et financières.

Il avait également fait le choix du **travail commun à l'échelle du Grand Lyon**, notamment avec Gérard Collomb, pour rechercher une cohérence des politiques conduites sur l'ensemble du territoire au sein du groupe Synergies avec Michèle Vullien aujourd'hui présente.

Là encore, cette question reste profondément actuelle : **défendre l'identité et les intérêts de La Tour tout en travaillant à la cohérence de notre territoire métropolitain.**

Enfin, il y a deux héritages de José qui nous réunissent sur cette place.

En 1996, il signait le jumelage de La Tour de Salvagny avec **Terruggia Monferrato**. C'est d'ailleurs en souvenir de cette histoire et de cette amitié que le buffet qui suivra sera placé sous les couleurs de l'Italie, préparé avec nos commerces locaux.

Et cette même année 1996 naissait **Noël'In**.

Trente ans plus tard, ces deux histoires sont toujours vivantes.

Et dans quelques semaines, à l'occasion de **la trentième édition de Noël'In**, le nom « **Halle José Mansot** » prendra définitivement place ici, sur une plaque réalisée sur le même modèle que celles de nos rues.

Je trouve le symbole particulièrement beau.

Cette manifestation créée sous son mandat célébrera ses trente ans **sur la place qu'il avait imaginée et sous la halle qui portera désormais son nom**.

Car le plus bel hommage que l'on puisse rendre à un ancien maire n'est sans doute pas de figer son souvenir. **C'est de continuer à faire vivre ce qu'il a créé**.

Et derrière le maire, l'ingénieur, le responsable public, il y avait évidemment l'homme.

Il y avait **Michèle**, rencontrée alors qu'ils étaient encore très jeunes et qu'il épousa en 1967.

Il y avait leurs trois fils, **Philippe, François et Étienne**.

Et aujourd'hui, il y a aussi leurs petits-enfants : **Newen, Arwen, Liwen, Noa et Lisa**.

Je tenais à les citer.

Parce que derrière chaque maire qui donne beaucoup de son temps à sa commune, il y a une famille qui partage aussi, parfois malgré elle, une part de cet engagement.

Et aujourd'hui, cette plaque appartient aussi un peu à votre histoire familiale.

Cher José,

Tu as imaginé une place.

Tu as bâti une halle.

Tu as contribué à transformer notre village.

Tu as créé des liens avec l'Italie.

Tu as souvent vu un peu plus loin que ton temps.

Et surtout, **tu as laissé une trace**.

Vingt ans après certaines de tes décisions, La Tour continue de vivre dans les lieux que tu avais imaginés.

Les hommes passent.

Les mandats passent.

Les débats et les polémiques aussi.

Mais lorsque l'on a véritablement bâti pour son village, l'œuvre demeure.

Et aujourd'hui, en dévoilant cette plaque qui donne officiellement ton nom à cette halle, c'est simplement ce que La Tour de Salvagny voulait te dire :

Merci, José.

Avant de dévoiler cette plaque, je veux enfin vous rappeler que cet hommage s'inscrit pleinement dans nos **Journées européennes du patrimoine**, consacrées cette année à celles et ceux qui ont écrit l'histoire municipale de La Tour.

Tout au long de ce week-end, vous pourrez découvrir dans la salle du Conseil municipal réaménagée notre exposition consacrée aux anciens maires de La Tour de Salvagny.

Et notre patrimoine, ce sont aussi des lieux et une histoire parfois singulière.

L'année prochaine, nos Journées du patrimoine nous conduiront à l'Hippodrome, pour célébrer un anniversaire assez méconnu et pourtant bien tourellois : les 40 ans du classement de La Tour de Salvagny en station thermale.

Mais pour cette année, notre week-end du patrimoine est loin d'être terminé.

Ce soir, rendez-vous à 20 h 30 à l'Hippodrome pour notre feu d'artifice.

Demain, l'exposition consacrée aux anciens maires sera de nouveau ouverte, et nous vous retrouverons à 16 heures pour la projection, offerte par la municipalité, du film *Les Petites Victoires*. Un film qui parle d'un village, de son maire, de son école, de ses habitants, de leurs difficultés, mais surtout de ce qu'une petite commune peut accomplir lorsqu'elle reste vivante et solidaire.

Finalement, après avoir parlé de José et de tous ceux qui ont construit La Tour avant nous, **le choix de ce film, issue d'un vote des tourellois, n'est peut-être pas tout à fait un hasard.**

Je vous remercie à tous de votre présence.

Et maintenant, **dévoilons ensemble la plaque de la Halle José Mansot.**